

Rouen

Louis Chesneau
un photographe amateur

Le Voyage
Saint-Sever

en 1899

Texte de Didier Mouchel

Contact presse

Benoit Eliot/ST phane Rioland
02 35 89 46 54 • 06 07 90 50 76
Benoit.eliot@wanadoo.fr

Sommaire

Introduction	3
Les séances du Photoclub	4-5
Louis Chesneau	6
Didier Mouchel	7
Edition Point de Vues	8

Louis Chesneau, n gociant Rouen, s'est passionn en amateur pour la photographie, particuli rement au sein du Photo-Club Rouennais. Sa famille a conserv l'essentiel de ses archives photographiques dont la collection des plaques de projection avec, ce qui est rare et in dit, les cahiers o le photographe a consign scrupuleusement le texte de ses commentaires pour chacune des projections aux soir es du photo-club entre 1896 et 1919. A partir de ce mat riel, augment des registres et publications du Photo-Club Rouennais, du d pouillement de la presse locale et de quelques revues photographiques de l' poque, la restitution int grale, vue par vue, du "Voyage Saint-Sever", rend possible la compr hension des circonstances dans lesquelles ces photographies ont t r alis es et diffus es. Une tude de ce contexte, des images et des sujets abord s introduit et pr c de la succession des vues du "Voyage Saint-Sever". Celle-ci sont accompagn es des l gendes et commentaires de Louis Chesneau et parfois agr ment es d'une note explicative.

Le "Voyage Saint-Sever" est l'une des plus enjou es et des plus vari es parmi les s ances projet es par Louis Chesneau. Cette projection nous plonge avec bonheur et int r t dans l'atmosph re de Rouen autrefois, elle nous fait galemment remonter aux sources de la pratique et des usages de la photographie dans une soci t d'amateurs de province la fin du XIX^e si cle.

Les séances de projections du Photo-Club Rouennais

Une évolution technique



La naissance des sociétés photographiques



A partir des années 1880, la photographie, grâce à l'évolution des techniques, tend sa pratique de nouvelles générations d'amateurs qui progressivement vont se regrouper en sociétés. L'apparition de plaques "extra-rapides" plus sensibles, d'appareils de petit format plus maniables et le perfectionnement des obturateurs, tout ceci, associé à l'industrialisation de la fabrication, permet la bourgeoisie aisée de s'adonner à la photographie. Dans le même temps, cette pratique croise opportunément les mondes naissants du loisir et du tourisme offrant cette génération d'amateurs-photographes de nouveaux horizons pour de nouvelles images.

C'est dans ce contexte, encore litigieuse et très éloignée de la pratique de masse que nous connaissons actuellement, que se créent des sociétés photographiques

Loin de former une aristocratie, cette société, constituée sur le modèle des sociétés savantes, ressemble davantage ces nouveaux "clubs" associant pratique artistique et pratique de loisirs avec leurs réunions mensuelles et leurs séances publiques trimestrielles de projection mais aussi les excursions et le banquet annuel.

Les premières diffusions de l'image fixe

Au sein du Photo-Club Rouennais, les séances publiques de projection vont servir un mode de diffusion privilégié, mi-chemin de la conférence et du spectacle, de "l'instruction et du divertissement". Avant le développement du cinématographe et l'apparition des photographies dans la presse, ces séances constituent l'un des premiers lieux de présentation publique de la photographie, après l'ancestrale lanterne magique et les projections des sociétés pédagogiques.

La société des photographes amateurs de Rouen a coutume d'organiser trois ou quatre fois l'an depuis 1892, le plus souvent l'amphithéâtre de physique de la faculté des sciences (aujourd'hui salle du Théâtre des 2-Rives, rue Louis Ricard) des séances publiques où les projections des membres, les récits de voyages ou d'excursions, les revues d'actualités alternent avec des démonstrations diverses, techniques, artistiques.

La photographie instantanée

Louis Chesneau (1855-1923), membre fondateur du Photo-Club Rouennais et l'un de ses principaux animateurs, participera régulièrement ces séances comme l'attestent ses cahiers de commentaires accompagnant chacune des séries de projections qu'il a réalisées entre 1896 et 1919. Les séances "Quelques tranches de Rouen" (1896), "L'eau, sur l'eau, sous l'eau" (1897), la "Revue rouennaise de l'année 1897", "Le Photo-Club en voyage" (1898), précèdent le "Voyage Saint-Sever" projeté en mars 1899. Onze cahiers de projections rédigés pour les séances publiques sont répertoriés : ceux déjà mentionnés, il faut ajouter "Dernière revue du XIX^e siècle" (1900), "La vie grande eau" (1901), "Instantanés des scènes inférieures et autres" (1905), "C'Port de Rouen" (1907), "Faits d'hiver et d'été" (1910), "Court-circuit de la Grande Guerre Rouen, 1914-1918" (1919). Autant de titres où l'on perçoit l'intérêt de Louis Chesneau pour l'actualité rouennaise et son goût pour les présentations divertissantes.

Les programmes des soirées de projections du Photo-Club Rouennais sont plutôt éclectiques. La séance du 22 mars 1899 où figure "Le voyage Saint-Sever, près Rouen" en est un bon exemple. Un programme varié où l'on retrouve peu ou prou les trois tendances qui parcourent la photographie amateur de l'époque : la photographie scientifique proche du documentaire sous la houlette du savant confrencier Gadeau de Kerville ; la photographie pictorialiste avec les "sujets divers" d'Albert Marguery, où finalement les sujets importent moins que leur traitement artistique ; la photographie instantanée représentée par les projections de Duval, Gers et Chesneau où chacun entend endosser le rôle du reporter-photographe.

Le détail du "Voyage Saint-Sever et environs, vues et revues" va nous permettre d'illustrer cette apparition du reportage photographique dans la pratique d'un amateur dans le contexte particulier des séances de projections du Photo-Club.

Accessoirement, et ce n'est pas le moindre intérêt de ce "Voyage Saint-Sever", nous pourrions apprécier de nombreuses images inédites de Rouen et ses environs, à la fin du XIX^e siècle.



Louis Chesneau

Un photographe amateur

Louis Chesneau est né à Rouen le 25 septembre 1855, issu d'une famille de dix enfants, ses parents sont négociants en produits d'importation. Il fut élève de l'institution Join-Lambert, puisqu'il figure sur une photo de classe de 1866, sans que l'on puisse préciser son niveau d'étude. Il s'est marié en 1884 avec Berthe Lethuillier, dont les parents sont négociants également. De cette union sont nés quatre enfants dont un seul lui survivra. Son entreprise de négociant de produits des colonies (huiles, café...) sous le nom "Chesneau-Lethuillier", est installée d'abord 18, rue de la Savonnerie à Rouen, puis 2 quai Cavalier de La Salle, à partir de 1888. Il pratique la photographie depuis 1875, tient des registres de prises de vue à partir de 1889 et le répertoire de ses plaques de projections depuis 1893.

Dans sa pratique photographique, Louis Chesneau a donc connu le passage de la technique du collodion à celle du gélatino-bromure d'argent qui, plus accessible, a permis l'essor de la photographie amateur entre 1885 et 1900. Louis Chesneau était au nombre des vingt-et-un membres fondateurs du Photo-Club Rouennais, il y a exercé les fonctions de secrétaire (1892-94) puis de vice-président (1894-1904). Il fut également membre du Touring-club de France et de Voile et Hâlice de Rouen. Louis Chesneau est décédé à Rouen, le 3 octobre 1923, il fut actif au sein du Photo-Club jusqu'à cette date.



Didier Mouchel

Né en 1953 à Pont-Audemer (Eure)
Après avoir exercé le métier de psychologue, Didier Mouchel s'est orienté vers l'histoire de l'art avec une prédilection pour l'architecture et la photographie.

1996 : mémoire d'histoire de l'art
à l'Institut d'Art et d'Archéologie - Sorbonne Paris IV, sujet Pierre Chirol, architecte à Rouen(1881-1953)

1998 : DEA d'histoire de l'art, Sorbonne-Paris IV, sujet : Alfred Soclet, collectionneur et photographe au Havre (1854-1922)

A réalisé de nombreuses expositions dans le cadre du Centre Photographique de Normandie désormais Mission Photo du Pôle Image Haute-Normandie dont il est le responsable.

En 1996, il réalise la première exposition des photographies de Louis Chesneau et développe une recherche sur ce photographe, le Photo-Club Rouennais et plus généralement sur les usages et pratiques de la photographie à la fin du XIX^e siècle.

Une approche
originale
et insolite
du patrimoine
de la région.

Contacts

édition • Point de vues

2, rue de Thuringe
76240 Bonsecours
tél • 02 35 89 46 54
fax • 02 35 98 09 64
www.pointdevues.com

Format 17 x 24 cm
Impression 2 couleurs
88 pages

Couverture carton
ISBN • 2-9516020-3-0
Droit de reproduction • Septembre 2002
1^{re} édition

Edition / Conception graphique :
Point de vues, Benoît Eliot &
Stéphane Rioland
Impression : Iropa (76)

Les éditions Point de Vues

Benoît Eliot et Stéphane Rioland, co-éditeurs

Porter un autre regard ...

sur l'architecture, l'urbanisme,
le patrimoine, le paysage de
la région, telle est donc l'ambition
de ces nouvelles éditions.
Une perspective avant tout
iconographique, laissant la part
belle à l'image, la photographie
et l'illustration, mises en valeur
par une excellente qualité de
reproduction.

Rendre accessibles au public
des ensembles iconographiques
à l'usage d'initiés, offrir
aux curieux une lecture de
documents encore inexplorés,
revisiter le patrimoine régional
travers une approche singulière
et inédite... c'est l'esprit qui
anime cette collection.